

atteindre le degré de l'état soporeux, avec enchaînement du pouls et de la respiration; agit peut-être par le chloroforme naissant qu'il forme en se décomposant dans l'économie.

APPLICATIONS. — Hypnotique, anesthésique et analgésique; médicament de la convulsibilité et du strychnisme, modificateur des éphidroses fétides.

**Chloral sulfuré.** — (Voy. *sulphydrate de chloral*.)

**Chlorate de potasse.** — Sel blanc, cristallisant en lames rhomboïdales, ayant pour formule  $\text{ClO}_3 \text{K}$ . Il fond à 40 degrés puis se décompose et se change en chlorure de potassium, en perdant tout son oxygène. Il se dissout dans 16 fois son poids d'eau à 15°; à la température de l'ébullition, 100 parties d'eau en dissolvent 60 parties.

ACTION PHYSIOLOGIQUE. — Action topique peu marquée, action générale s'accroissant seulement à dose élevée et caractérisée par une amyosthénie cardiaque.

APPLICATIONS. — Répresseur des sialorrhées antiphlogistiques, dans les affections inflammatoires et ulcéreuses de la bouche et de la gorge.

**Chlorhydrate d'amylamine.** — L'amylamine ( $\text{C}^5\text{H}^{11}\text{Az}^3$ ) est un liquide qui bout à 90°, qui est inflammable et miscible à l'eau. Le chlorhydrate de cette base ( $\text{C}^5\text{H}^{11}\text{Az}^3.\text{Cl}$ ) est cristallisé en lames donnant au toucher une sensation onctueuse; il est soluble dans l'eau et l'alcool.

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Dépression circulatoire et thermique.

**Chlore.** — Le chlore ( $\text{Cl}$ ), préparé par divers procédés, mais surtout par la réaction de l'acide chlorhydrique sur certains bioxydes est un gaz verdâtre, d'une densité de 2,45, liquéfiable, d'action irritante sur les muqueuses; l'eau en dissout deux fois et demi son volume.

APPLICATIONS. — Désinfectant, agent de substitution sur les muqueuses enflammées chroniquement, antidote des empoisonnements par les acides sulfhydrique et cyanhydrique.

**Chlorhydrate d'ammoniaque.** — Ce sel, dont la formule est  $\text{AzH}^4.\text{Cl}$ , est blanc, à cristallisation cubique, affectant la forme dendritique, à saveur âcre et salée; volati-

lisable par la chaleur, soluble dans l'eau.

APPLICATIONS. — Résolutif local, antirhumatismal.

**Chlorhydrique (Acide).** — Cet acide, dont la formule est  $\text{HCl}$ , se prépare par l'action de l'acide sulfurique sur le chlorure de sodium. Corps gazeux acide, est très-soluble dans l'eau, qui en dissout 500 fois son volume à 0°. La solution officinale pèse 1,17.

APPLICATIONS. — Caustique, tempérant, hémostatique.

**Chloroforme.** — Le chloroforme ( $\text{C}^3\text{HCl}^3$ ) est du *protocarbone* d'hydrogène dans lequel 3 atomes d'hydrogène ont été remplacés par 3 atomes de chlore. On le prépare par le procédé de Soubeiran, en faisant réagir à 40° du chlorure de chaux sec, de la chaux vive, de l'eau et de l'alcool à 90°. C'est un liquide incolore, suave, de saveur chaude et sucrée (quand il est convenablement étendu); d'une densité de 1,48; bouillant à 60° sous la pression de 0<sup>m</sup>760. Quand il est pur, il ne doit pas se troubler si on l'agite avec de l'eau, ne pas agir sur la teinture de tournesol, ne précipiter ni troubler la solution d'azotate d'argent, ne pas brunir quand on le chauffe avec une dissolution de potasse (J. Regnaud). Le chloroforme laiteux doit être absolument laissé de côté.

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Anesthésique, analgésiant, hypnotique; emploi contre les névroses convulsives.

**Chlorures d'antimoine.** — On connaît en médecine trois chlorures d'antimoine: le *protochlorure* ou beurre d'antimoine, appelé aussi trichlorure d'antimoine ( $\text{SbCl}^3$ ); le *perchlorure* ou pentachlorure ( $\text{SbCl}^5$ ), et la poudre d'Algaroth ( $\text{SbOCl}$ ,  $\text{Sb}^2\text{O}_3$ ).

APPLICATIONS. — Le beurre d'antimoine est actuellement le seul employé; on l'utilise comme caustique.

**Chlorure de baryum.** — Le chlorure de baryum ( $\text{BaCl} + 2\text{H}^2\text{O}$ ) est un sel blanc, cristallisant en tables rhomboïdales, de saveur âcre, soluble dans l'eau.

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Scrofule, dépresseur de la circulation.

**Chlorures de fer.** — On connaît deux chlorures de fer, le chlorure ferreux ( $\text{FeCl}^2$ ) et le chlorure ferrique ( $\text{Fe}^2\text{Cl}^6$ ). On pourrait y ajouter le peroxychlorure

de fer introduit en thérapeutique par le professeur Béchamp. Le chlorure ferrique et le peroxychlorure de fer sont seuls employés.

APPLICATIONS. — Astringent, reconstituant, hémostatique.

**Chlorures de mercure.** (Voy. *Calomel* et *Sublimé*.)

**Chlorures d'or.** — L'or, en se combinant avec le chlore, forme deux composés: le protochlorure ( $\text{Au}^2\text{Cl}$ ) et le perchlorure ou sesquichlorure ( $\text{AuCl}^3$ ). Le sesquichlorure d'or cristallise en aiguilles orangées; il se combine avec divers chlorures pour former des sels doubles; le chlorure double d'or et de sodium ( $\text{AuCl}^3$ ,  $\text{NaCl} + 2\text{H}^2\text{O}$ ) est employé en médecine.

APPLICATIONS. — Antisymphilitique, antiscrofuleux, caustique.

**Chlorures de platine.** — Le platine forme avec le chlore deux composés: le *chlorure platineux* ( $\text{PtCl}^2$ ) et le *chlorure platinique* ( $\text{PtCl}^4$ ), sel cristallisable de couleur rouge-brun, donnant des sels doubles avec les chlorures.

APPLICATIONS. — Antisymphilitique.

**Chlorure de potassium.** — Le chlorure de potassium ( $\text{KCl}$ ) est un sel blanc, cristallisé, soluble dans l'eau.

APPLICATIONS. — Peu employé aujourd'hui, considéré jadis comme fébrifuge.

**Chlorure de sodium.** — Le chlorure de sodium ( $\text{NaCl}$ ) cristallise en cubes: 100 parties d'eau froide en dissolvent 36 parties; il décrépite, fond et se volatilise sous l'action du feu.

ACTION PHYSIOLOGIQUE. — Action apéritive, stimulant de la nutrition et de la formation globulaire; à hautes doses, irritation intestinale, cachexie alcaline.

APPLICATIONS. — Emploi comme tonique nutritif, comme stimulant de la nutrition, comme purgatif, comme modificateur de la scrofule et de la tuberculose.

**Chlorure de zinc.** — Le chlorure de zinc ( $\text{ZnCl}^2$ ) est un sel déliquescent, anhydre, soluble dans l'eau, fusible à 250°, très-avide d'eau.

APPLICATIONS. — C'est la base du caustique de Canquoin.

**Ciguës.** — On connaît plusieurs ciguës, plantes vénéneuses de la famille des Umbellifères: 1° la ciguë officinale ou grande

ciguë (*Conium maculatum*), à tige fistuleuse maculée de taches rouge-brun; 2° la ciguë vireuse (*Cicuta virosa*); 3° la ciguë des jardins ou petite ciguë (*Aethusa cynapium*); 4° le phellandre aquatique (*Phellandrium aquaticum*) (voy. ce mot). Les ciguës contiennent un alcaloïde très-vénéneux, la *conine* ou *cicutine*; les semences de la petite ciguë, une essence, la *cicutine*, et celles du phellandre, un alcaloïde particulier, la *phellandrine*.

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Médicaments stupéfiants, analgésiants, antiscrofuleux, anticancéreux (?).

**Cire jaune.** — C'est la cire des ruches débarrassée, par le lavage, du miel qu'elle contient; elle doit son odeur et sa couleur aux matières colorantes et suaves des végétaux sur lesquels butinent les abeilles.

**Chromate de plomb.** — Ce sel a pour formule  $\text{CrO}_4\text{Pb}$ . N'est employé en médecine que pour la confection de certains moxas.

**Chromique (Acide).** — L'anhydride chromique,  $\text{CrO}_3$ , est solide, cristallisé, de couleur rouge, très-soluble dans l'eau.

APPLICATIONS. — Caustique.

**Cinabre.** — Le cinabre ou vermillon est un sulfure mercurique ( $\text{HgS}$ ). Sa densité est de 8,12; il change de couleur sous l'influence de la chaleur, et se volatilise.

APPLICATIONS. — Employé en fumigations comme antisymphilitique; pommades cathérétiques.

**Cinchonidine.** — Alcaloïde isomère de la cinchonine, amer, insoluble dans l'eau, très-soluble dans l'alcool; forme des sels avec les acides (tartrate, sulfate de cinchonidine).

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Antipaludéen de valeur inférieure à celle de la quinine.

**Cinchonidine.** — Isomère de la cinchonine; amère, cristallise en prismes, peu soluble.

ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS. — Les mêmes que celles de la cinchonine.

**Cinchonine.** — La cinchonine ( $\text{C}^{20}\text{H}^{24}\text{Az}^2\text{O}$ ), retirée du quinquina en 1821 par Pelletier et Caventou, est un alcaloïde qui cristallise en prismes; peu soluble dans l'eau, médiocrement soluble dans l'alcool

concentré et chaud, le chloroforme, l'éther, les essences, il forme avec les acides des sels assez solubles dans l'eau et l'alcool.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action cérébrale moins forte que celle de la quinine; action cardiaque assez accusée. Antipaludéen, antirhumatismal.

**Citrates de fer.** — Le citrate de protoxyde de fer est peu employé à cause de son insolubilité. Le citrate de fer ammoniacal s'obtient par la réaction de l'acide citrique cristallisé, du peroxyde de fer hydraté et de l'ammoniaque. C'est un sel en écailles minces, de couleur rouge-grenat foncé, inodore, de saveur légèrement styptique; soluble dans l'eau, insoluble dans l'alcool.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Celles des ferrugineux.

**Citrate de magnésie.** — Ce sel est blanc, acidule, soluble dans l'eau.

**APPLICATIONS.** — Tempérant, diurétique, purgatif.

**Citrate de potasse.** — Le citrate de potasse ( $C^6H^5O^7K^3$ ) a des propriétés analogues à celles du citrate de soude; il n'est pas employé.

**Citrates de soude.** — Le citrate acide de soude n'est pas employé en médecine; le citrate neutre est un sel blanc, efflorescent, de saveur alcaline peu désagréable.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Purgatif, diurétique, tempérant, alcalisant des urines.

**Citron.** — Le citron est le fruit du *Citrus limon*, famille des Aurantiacées, genre Citrus. Le zeste, ou écorce du citron, contient dans des vésicules une essence d'une densité de 0,85, bouillant à 165° et se préparant par expression ou par distillation. La partie blanche de l'écorce contient un principe amer, l'*hespéridine*; un autre principe amer se trouve dans les semences: c'est la *limonine*. La pulpe du citron est acidulée par de l'acide citrique qui existe dans le jus dans la proportion d'un 8°.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Amer et acide.

**APPLICATIONS.** — Stimulant, antispasmodique, apéritif, tempérant, hémostatique, astringent.

**Cnicin.** — Principe actif du chardon

bénéit (*Cnicus benedictus*), de la famille des Composées, tribu des Carduacées. C'est une substance blanche, cristallisée, douée d'une amertume qu'elle perd dans les solutions alcalines, dans lesquelles elle se dissout très-bien.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Amer, fébrifuge.

**Citrouille.** (Voy. Courge.)

**Civet.** — Produit sécrété par les follicules de la poche anale du mâle de la civette (*Viverra civetta*), carnivore de la tribu des Digitigrades. Cette substance, très-rapprochée du musc, est constituée par des matières grasses, une huile volatile jaune, une substance résineuse, du mucus.

**APPLICATIONS.** — Elle appartient autant, si ce n'est plus, à la cosmétique qu'à la matière médicale; antispasmodique.

**Clématites.** — Le genre Clématite, de la famille des Renonculacées, comprend un grand nombre d'espèces parmi lesquelles celles qui intéressent le plus le médecin sont: 1° l'herbe aux gueux (*Cl. vitalba*); 2° la *clematis flammula*; 3° la *clematis erecta*. Elles possèdent toutes, à des degrés divers, des propriétés irritantes locales. On emploie en Bavière, comme diurétiques, les semences de la *clematis vitalba*.

**Coca.** — La coca (*Erythroxylum coca*), de la famille des Linacées, tribu des Erythroxyloées, est un arbuste du Pérou, dont la feuille, employée, en masticatoire, de temps immémorial, chez les Indiens, joue chez eux le rôle que joue le bétel dans la Malaisie. Cette feuille contient, indépendamment des principes végétaux ordinaires, un alcaloïde, la *cocaine*, susceptible de se dédoubler en acide benzoïque et en *ecgonine*, et que l'on croit très-rapprochée de la caféine, de la théine, de la théobromine, si ce n'est identique avec elles.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Stimulation, puis engourdissement de la muqueuse bucco-pharyngienne; diminution de l'appétit et aptitude à supporter la fatigue, stimulation cérébrale; l'usage habituel et excessif produit le *cocainisme*, qui ressemble par plus d'un trait à l'alcoolisme.

**APPLICATIONS.** — Aliment dit *d'épargne*, médicament digestif, antipaludéen, sialagogue.

**Cochléaria.** — Les feuilles du co-

chléaria (*Cochlearia officinalis*), de la famille des Crucifères, contiennent une essence âcre sulfurée, l'*oxysulfure d'allyle*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Antiscorbutique.

**Codéine.** — La codéine (de *κωδον, pavot*) a pour formule  $C^{18}H^{24}AzO^3 + H^2O$ ; c'est une substance blanche, amère, cristallisable, soluble dans 80 parties d'eau froide et dans 17 parties d'eau bouillante, très-soluble dans les alcalis; elle forme des sels avec un grand nombre d'acides; ces sels ne rougissent pas par l'acide azotique et ne bleuissent pas par les sels ferriques, ce qui les distingue des sels de morphine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Hypnotique.

**Coing.** — Le coing, fruit du *cydonia vulgaris*, de la famille des Rosacées, donne à la matière médicale son fruit charnu qui contient de l'acide malique, du tannin, de la pectine, et ses semences qui sont mucilagineuses.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Astringent par son fruit, émollient par ses semences.

**Collodion.** — Dissolution du fulmicoton ou *pyrroxyline* dans l'éther alcoolisé (64 p. d'éther, 22 d'alcool à 70° et 7 de fulmicoton). En ajoutant 7 gram. pour 100 d'huile de ricin, on donne au collodion de précieuses propriétés d'élasticité et on l'empêche de se fendiller. Le collodion est opalin, à odeur d'éther, de consistance sirupeuse.

**APPLICATIONS.** — Moyen d'isolement ou de réunion; action purement mécanique en dehors de celle du froid produit par son évaporation. Le collodion sert d'excipient à une foule de médicaments (collodions stimulants, sédatifs, hémostatiques, etc.).

**Colocynthis.** — Principe amer et purgatif de la coloquinte (*Cucumis colocynthis*). C'est une substance non azotée, amère, jaune brunâtre, amorphe.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Purgatif drastique.

**Colombo.** — La racine de colombo est fournie par le *cocculus palmatus*, de la famille des Ménispermacées. On la trouve en rondelles grisâtres à l'intérieur, jaunes verdâtres en dedans. On a retiré du colombo un principe cristallisable, la *colombine*, substance amère, soluble dans l'éther.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Amer et, à ce titre, apéritif, digestif, tonique et fébrifuge dans une certaine mesure; il paraît exercer, de plus, une action sédative sur la tunique musculuse de l'estomac.

**Colophane.** — La colophane ou brai sec est un mélange d'acides pinique, pimarique, sylvique et colophonique, ou plus vraisemblablement un seul acide, l'*acide abiétique*, sous des degrés divers de pureté.

**APPLICATIONS.** — Irritant de la peau, hémostatique.

**Coloquinte.** — La coloquinte (*Cucumis colocynthis*) de la famille des Cucurbitacées, nous vient de l'Asie mineure et de l'Espagne. On n'emploie en médecine que la pulpe blanche et spongieuse de ce fruit, laquelle contient un principe amer, une huile grasse amère et diverses autres substances. Le principe amer, soluble dans l'alcool, a reçu de Vauquelin le nom de *colocynthine*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Drastique, hydragogue, diurétique.

**Colza** (Huile de). — Cette huile est fournie par la graine du colza (*Brassica napus oleifera*), de la famille des Crucifères.

**APPLICATIONS.** — Huile industrielle plutôt qu'alimentaire, de saveur médiocre; propriétés des autres huiles grasses.

**Condurango.** — Le condurango (*Gonolobus condurango*) est une plante de la famille des Asclépiadées qui croît dans l'Amérique du Sud. Ses propriétés actives paraissent résider dans une résine jaune qui entre dans les tiges dans la proportion de 2,5 pour 100.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Amer, stimulant des sécrétions buccales et gastriques, excitant cérébral (?).

**APPLICATIONS.** — Alexitére, anticancéreux (?).

**Conicine.** — La *conicine*, *conine* ou *cicutine* ( $C^8H^{15}Az$ ), s'obtient des semences du *conium maculatum*. C'est un alcaloïde liquide, brun-jaunâtre, volatil, d'une odeur vireuse désagréable, soluble dans 100 fois son poids d'eau, soluble dans l'alcool, très-toxique, et qui paraît résumer l'action thérapeutique de la ciguë, avec plus de stabilité que celle-ci. La cicutine peut former

avec les acides des sels cristallisables, mais on l'emploie plus habituellement à l'état d'alcaloïde, en solution dans l'alcool.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Toxicité extrême, action irritante locale, nausées, vomissements, stupéfaction musculaire et sensorielle, paralysies; mort par asphyxie.

**APPLICATIONS.** — Maladies convulsives (tétanos, rage, coqueluche), cancer (?) photophobie, scrofule.

**Colchique d'automne.** — C'est le *colchicum autumnale* de la famille des Mélanthacées (autrefois de la famille des Colchicacées). Ses bulbes et ses semences contiennent, entre autres principes, de la *colchicine*, alcaloïde analogue, mais non semblable à la *vérvatrine* retirée des *Va-raires*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Hypersécrétion des glandes salivaires, des glandes intestinales, des reins; à doses élevées, vomissement, superpurgation dysentérique, dépression circulatoire et nerveuse, convulsions, etc.

**APPLICATIONS.** — Diurétique; médicament des diathèses goutteuse et rhumatismale.

**Contrayerva.** — Le *Contrayerva* (*Dorstenia brasiliensis*), de la famille des Morées, a une racine rougeâtre au dehors, blanche au dedans, de saveur douceâtre.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Propriétés peu actives; action douteuse contre les venins.

**Contrexeville** (Eaux de). — Située dans le département des Vosges, à 350<sup>m</sup> d'altitude, cette station a des sources froides, contenant, en moyenne, par litre 1 gr. 22 de sulfate de chaux, 1,78 centigr. de carbonate de chaux et de magnésie, 7 milligr. de carbonate de fer. Saison: du 15 juin au 15 septembre.

**APPLICATIONS.** — Gravelle, goutte, catarrhe vésical.

**Copahu** (Baume de). — Plusieurs Légumineuses de la tribu des Cæsalpiniées et du genre *Copaïfera* fournissent le baume résineux appelé *copahu*, que l'on rapporte habituellement au *copaïfera officinalis* de l'Amérique du Sud. On distingue suivant leur provenance: les copahus du Brésil, de Cayenne et de la Colombie. Ce suc, obtenu par des incisions du tronc, contient l'acide

*copahivique*, résine cristallisable, jaune d'ambre, soluble dans l'alcool et l'éther, une essence et une résine visqueuse.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action irritante, substitutive locale et hypocrinique sur les muqueuses en état de blennorrhée.

**Coquelicot.** — Le coquelicot est une Papavéracée dont on utilise les pétales, qui contiennent deux acides: l'acide *rhéadique* et l'acide *papavérique*, et des traces de morphine (?).

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action similaire à celle de l'opium, mais très-faible.

**Coquelourde.** (Voy. *Pulsatille*.)

**Coque du Levant.** — On donne ce nom à la drupe desséchée de l'*anamirta cocculus*, de la famille des Ménispermées, de la *ménispermène*, de la *paraménispermène*, de la *picrotaxine*. (Voy. ce mot.)

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Propriétés narcotiques, ébriété, convulsions, etc.

**APPLICATIONS.** — Employée jadis dans les névroses convulsives; étude thérapeutique à refaire.

**Corfou.** — Cette île, appartenant au groupe des îles Ioniennes, participe aux conditions générales du climat de cet archipel. La côte occidentale ou italienne est marécageuse; la côte orientale ou grecque est saine. Hiver doux, pas de neiges, gelées rares. Printemps très-beau; quelques pluies, mais tièdes et rares. Été très-chaud avec soirées relativement fraîches. Automne humide et pluvieux. Vents régnants: Est, principalement au printemps; les vents d'est et de sud-ouest dominant dans la saison chaude. C'est une bonne station hibernale sur laquelle le séjour de l'impératrice d'Autriche a, il y a quelques années, appelé l'attention.

**Coriandre.** — La coriandre (*Coriandrum sativum*), de la famille des Umbellifères, fournit son fruit à la matière médicale. Ce fruit est sphérique, à deux carpelles; il est imprégné d'une essence à odeur agréable.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action des essences.

**APPLICATIONS.** — Stomachique, carminative, stimulante, antispasmodique.

**Cotyledon umbilicus.** — Plante de

la famille des Crassulacées, qui croît en abondance dans les pays tempérés, sur les murs qui bordent les fossés. On la reconnaît à ses feuilles grasses, circulaires, un peu excavées, ayant le pétiole inséré au centre, à bords crénelés. On l'appelle aussi *cotylet* ou nombril de Vénus. F. Hétet y a trouvé de la propylamine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action physiologique nulle; antiépileptique.

**Créosote.** — La créosote, ou mieux *créosote* (de *κρῖας chair*, et *σῶζω, je conserve*), est un produit pyrogéné obtenu de la distillation du goudron de bois. C'est une substance liquide, incolore quand elle est récente, mais prenant à la longue une teinte rouge-brunâtre. Sa composition est C<sup>26</sup>H<sup>16</sup>O<sup>4</sup>). La créosote a une pesanteur spécifique de 1,071. Elle est soluble dans 80 parties d'eau, très-soluble dans l'alcool, l'éther, l'acide acétique; elle dissout beaucoup de résines et coagule l'albumine. Son odeur empyreumatique est spéciale. Sa saveur est âcre et brûlante.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action irritante, locale; coagulation de l'albumine. Action parasiticide et antiseptique.

**APPLICATIONS.** — Hémostatique, antiputride et antiseptique, parasiticide.

**Cressons.** — On connaît plusieurs espèces de cresson: le cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*), le cresson sauvage (*N. sylvestre*), le cresson des prés (*Cardamine pratensis*), le cresson des jardins ou cresson alénois (*Lepidium sativum*). Le premier est le cresson officinal; son suc, comme celui de la plupart des Crucifères, a une saveur forte et piquante.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Antiscorbutique, dépuratif (?).

**Crème de tartre soluble.** (Voy. *Borotartrate de potasse*.)

**Croton** (Huile de). — Cette huile est extraite par expression des graines du *croton tiglium*, petit pignon d'Inde, graine des Moluques, grains de Tilly, arbre des Moluques appartenant à la famille des Euphorbiacées. La semence est contenue dans un fruit glabre, jaunâtre, trilobulaire. Il n'y a habituellement que deux graines dans un fruit, par avortement de la troisième. L'huile obtenue en Europe par expression de ces graines est plus active que

celle qui nous vient de l'Inde. L'huile de croton est brune, épaisse. Elle se dissout dans l'éther; elle est soluble, en partie seulement, dans l'alcool; la partie dissoute contient un acide gras, soluble, l'*acide crotonique*; on y a signalé aussi un principe alcaloïde.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action irritante, locale, sur la peau et les muqueuses; action purgative. Eczémogène, drastique.

**Croton-chloral.** — Le croton-chloral (C<sup>4</sup>H<sup>3</sup>Cl<sup>3</sup>O) est un corps qui se produit en faisant passer pendant vingt-quatre heures un courant de chlore sur de l'aldéhyde. On emploie l'hydrate de croton-chloral. Ce nom lui vient de ce qu'il peut être considéré comme l'aldéhyde de l'alcool crotonique (C<sup>4</sup>H<sup>3</sup>O). Il se décompose dans l'économie, au contact des alcalis, en acide formique et en dichloralylène (C<sup>3</sup>H<sup>2</sup>Cl<sup>2</sup>).

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Analogues à celles du chloral.

**Cryptopine.** — Alcaloïde de l'opium découvert par J. Smiles. C'est une substance incolore, cristallisant en prismes à six pans, peu soluble dans l'eau et l'éther, très-soluble dans l'alcool, soluble dans les acides azotique et sulfurique. Sa formule est C<sup>42</sup>H<sup>23</sup>AzO<sup>10</sup>.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action hypnotique et convulsivante.

**APPLICATIONS.** — Somnifère.

**Cubèbe.** — Le poivre cubèbe ou poivre à queue est le fruit desséché du *cubeba officinalis*, Pipérinée de la Malaisie. Il contient une essence (C<sup>15</sup>H<sup>12</sup>); une résine âcre; une matière cristallisable, le *cubébin*, blanche, volatile, soluble dans l'éther; des essences, des huiles fixes.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Stimulation générale s'exerçant par électivité sur la muqueuse génito-urinaire. Antiblennorrhéique, stimulant gastrique; emploi contre les vertiges, l'amnésie, l'incontinence d'urine, etc.

**Curare.** — Le curare est une substance toxique, préparée comme moyen de chasse et d'agression par les indigènes de l'Amérique du Sud (Brésil, Amazone, Orénoque), vraisemblablement avec le suc de diverses Logoniacées et à l'aide de laquelle

ils empoisonnent leurs flèches. On avait cru, se fondant sur la supériorité de cette substance, quand elle est employée par voie endermique, que son principe actif est un venin, mais cette idée est abandonnée. Le curare se présente sous l'aspect d'une poudre grossière, brun noir, d'apparence résinoïde, soluble dans l'eau, surtout quand on fait intervenir la chaleur. Ses propriétés paraissent résider dans un alcaloïde non oxygéné, la *curarine* ( $C^{10}H^{15}Az$ ), se rapprochant de la nicotine et susceptible de former avec l'acide sulfurique un sulfate de curarine soluble dans l'eau.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Elle s'exerce principalement sur les nerfs moteurs dont l'action est suspendue, celle des nerfs sensitifs restant probablement intacte; mort par arrêt du cœur.

**APPLICATIONS.** — Elles sont encore mal déterminées: strychnisme(?), épilepsie, tétanos.

**Cyanhydrique** (Acide). — L'acide cyanhydrique pur ou absolu (CyH) est un liquide suavé, d'une odeur caractéristique d'amandes amères, entrant en ébullition à 29° (et non pas à 90°, comme il a été dit, par erreur typographique, au t. I, p. 188); il ne peut donc être manié, principalement pendant l'été, qu'en maintenant le récipient qui le contient dans un vase réfrigérant. Il est sans usage.

L'acide cyanhydrique médicinal est au 10°.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Sédatif de la sensibilité et de la motilité.

**APPLICATIONS.** — Analgésique, amyosthénique, antispasmodique.

**Cyanogène.** — Ce gaz (CAz ou Cy), obtenu en décomposant par la chaleur le cyanure mercurique, est incolore, d'une odeur suave, caractéristique, d'amandes

amères, d'une densité de 1,8; soluble dans l'eau et l'alcool; il brûle avec une flamme bleue.

**APPLICATIONS.** — Nulles; le cyanogène est la base de tous les médicaments cyaniques.

**Cyanure mercurique** (Hg Cy<sup>2</sup>). — Le cyanure de mercure correspond par sa composition et sa toxicité au bichlorure de mercure. On l'obtient en faisant bouillir ensemble du cyanure ferroso-ferrique et de l'oxyde mercurique. C'est un sel blanc, de saveur désagréable, soluble dans l'eau.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Elles sont plutôt celles des composés mercuriels que des cyaniques.

**Cyanure de potassium** (CAzK). — Ce sel, préparé d'après le procédé de Wigger, par l'action d'un courant d'acide cyanhydrique sur une dissolution alcoolique de potasse, est blanc, demi-transparent, cristallin, sans odeur quand il est sec, mais dégagant l'odeur d'essence d'amandes amères quand il subit l'action de l'humidité et celle de l'acide carbonique de l'air qui le transforme partiellement en carbonate de potasse; il est alors déliquescant.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action irritante locale; action générale des cyaniques.

**APPLICATIONS.** — Analgésique et antispasmodique.

**Cyanure de zinc** (CAzZn). — Ce sel s'obtient en faisant passer des vapeurs d'acide cyanhydrique dans de l'eau tenant en suspension de l'hydrate d'oxyde de zinc récemment préparé. C'est un sel blanc, inodore, insipide, assez stable, insoluble.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Sédatif, peu marquée.

**APPLICATIONS.** — Antispasmodique, sédatif, lombricide.

## D

**Daphnés.** — Le genre *Daphne*, de la famille des Thymélées, fournit à la matière médicale: 1° le garou ou sain bois (Voy. GAROU) (*Daphne gnidium*); 2° le bois-gentil (*Daphne mezereum*); 3° le daphné lauréole (*Daphne laureola*); 4° le tarton-raire (*Daphne tarton-raira*). Les

écorces de ces arbustes contiennent de la *daphnine*, amide analogue à l'asparagine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action irritante locale; moyen de produire des ulcérations suppuratives; à l'intérieur, les écorces des daphnés sont employées à titre d'antiscrofuleux, d'antisy-

philitiques (?). Médicaments très-actifs et dont l'action doit être surveillée.

**Daturas.** — Le genre *Datura*, de la famille des Solanacées, comprend diverses espèces employées en médecine: la stramoine (*Datura stramonium*), le datura métel, le datura tatula. La stramoine est le datura officinal. Son principe actif est la daturine (voy. ce mot), qui paraît exister en quantités plus fortes et plus stables dans les semences. On emploie les feuilles et les graines.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Mydriase, obnubilation, éruption scarlatiniforme, dysurie, sécheresse de la gorge; à hautes doses, délire halluciné et furieux, convulsions ou paralysies, stupeur, etc.

**APPLICATIONS.** — Analgésiant, mydriatique, amyosthénique, moyen de produire un délire substitutif.

**Daturine.** — Alcaloïde découvert par Geiger et Hesse dans les semences du *datura stramonium*, très-analogue à l'atropine, mais en différant cependant par quelques caractères chimiques, entre autres par la propriété qu'il a de précipiter en blanc par le perchlorure d'or, tandis que l'atropine précipite en jaune.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** (Voy. *Daturas*.)

**Dawlish.** — Station hibernale de la côte SO d'Angleterre.

**Deuto-iodure de mercure.** — Le deuto-iodure de mercure, ou iodure mercurique (Hg Cy<sup>2</sup>), se prépare en faisant réagir une solution de sublimé sur une solution d'iodure de potassium; ce sel cristallise en prismes rhomboïdaux d'un beau rouge; il devient jaune lorsqu'on le chauffe, une action mécanique le ramène au rouge.

**APPLICATIONS.** — Antisymphilitique.

**Dextrine** (C<sup>6</sup>H<sup>10</sup>O<sup>5</sup>)<sup>2</sup>. — Cette substance a une couleur blanc jaunâtre; elle se dissout dans l'eau; elle est insoluble dans l'alcool; elle se change en glycose sous l'influence de la diastase et des acides faibles, bouillants; elle dévie à droite le plan de la lumière polarisée; elle ne réduit pas la solution de tartrate cupro-potassique.

**APPLICATIONS.** — Usages mécaniques d'isolement et d'agglutination.

**Diastase.** (Voy. *Maltine*.)

**Digitale.** — La digitale officinale est la digitale pourprée (*Digitalis purpurea*), de la famille des Scrofulariacées. On n'emploie que ses feuilles, que l'on récolte en juin et juillet, peu avant la floraison. La poudre de feuilles doit être d'une belle couleur verte; elle n'a pas d'odeur, son goût est âcre et un peu nauséux. Elle contient: une huile essentielle, une matière grasse, une substance amère, du tannin, un glucoside, la *digitaline*, de la *digitalose*, du *digitalin*, des acides *digitale* et *digitale*que.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Nausées, vomissements, troubles cérébraux, vertiges, obnubilation, diurèse, ralentissement du pouls, dépression de la température, etc.

**APPLICATIONS.** — Anaphrodisiaque; palpitations nerveuses et organiques du cœur; anévrysmes, hémoptysies; hyposthénisant dans les inflammations viscérales; agent diurétique.

**Digitaline** (C<sup>27</sup>H<sup>45</sup>O<sup>15</sup>). — Glucoside qui constitue le principe actif de la digitale. Substance blanche, d'aspect résinoïde, amère; peu soluble dans l'eau, l'éther; elle se dissout dans l'alcool, le chloroforme. En s'hydratant, elle se transforme en glucose (C<sup>6</sup>H<sup>12</sup>O<sup>6</sup>) et en *digitalité*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action irritante locale; action générale accusée par du ralentissement du pouls, de l'augmentation de la tension vasculaire, de l'abaissement de la température, de la diurèse des troubles cérébraux (vertiges, obnubilation), de la dilatation papillaire; à doses très-élevées, troubles digestifs, nausées, vomissements, délire, convulsions, stupeur, coma, mort par paralysie du cœur suivant les uns, par contracture de cet organe suivant d'autres (Gubler).

**APPLICATIONS.** — Semblables à celles de la digitale: palpitations nerveuses ou organiques du cœur, maladie de Basedow; action hyposthénisante, défervescente, antiphlogistique, diurétique, anaphrodisiaque.

**Douce-amère.** — La douce-amère (*Solanum dulcamara*), de la famille des Solanacées, tribu des Morelles, est une plante ligneuse et grimpante, à baies rouges, non vénéneuses. Les tiges em-